

Dédicace de *La Panthée*

Auteur : Guérin Daronnière, Claude

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari\)](#), [lien à un personnage](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Panthee ou l'amour conjugal Tragédie nouvelle*

Auteur de la pièceGuérin Daronnière, Claude

Date1608

Lieu d'éditionAngers

ÉditeurAnthoine Hernault

LangueFrançais

Source[Arsenal 8-BL-14016](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Guérin Daronnière, Claude Dédicace de *La Panthée* 1608.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1000>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

A TRES-HAVTE ET
TRES-PVISSANTE DAME
MARIE DE RIEVX COMTES-
se de Chemillé.

A D A M E ,



Panthée , autrefois Suzienne , se
fait aujourdhuy Françoise : Et sa
memoire , que les siecles sembloient
auoir reduite à son couchant , reprend sa clarté , à l'O-
rient de la vostre , miracle du monde , qui est telle qu'il
semble que Panthée n'a été ey deuant , que pour faire
à present le paralelle de vous deux , ou que le ciel vous
a fait naître , pour marquer qu'il a peu en vous for-
mer un sujet plus parfait , que l'Antiquité n'a creusé
de cette Suzienne , & que la posterité à peine croira de
vous . L'une & l'autre aux Lou des Maris grans issus
d'un sang releucé , tous deux vaillans , & tous deux
morts pour le seruice de leurs Princes : A toutes deux
le Ciel vous a déparuy ses plus rares faueurs du corps
& de l'ame , & l'une & l'autre aux Lou fait veoir ,
que comme la forme ronde comprend en soy toutes les
autres figures , aussi que l'Amour , dont vous aux Lou
honore la memoire de vos Maris , elle par la mort , vous
par le veufage , & compris toutes autres affections ,
comme leur origine , leur principe & leur Ocean .

à ff

Mais la mesme cause, qui a donné l'ame aux vies pion-
nes de la douleur de vous deux, & tire sa naissance
de la fin de la moitié de vous mesmes, a produict en
vous deux aussi de divers effets, selon les ages & la
creance de nos siecles, qui combatront la faiblesse de
l'Antiquité reueillée par les Stoïques, ne nous donne
puissance sur nos vies, que pour commander à nous me-
mes & à nostre douleur. Elle pour signaler son Amour,
fuyant la lumiere, ne voulut dire ses regrets qu'à l'om-
bre de son Mary, & n'en choisit que les enfers pour tes-
moin: Vous au contraire qui estes esclarée des rayons du
vray Soleil, plus constate que la douleur n'a eu de trahis-
son pour vous affliger, auez fait veoir que la responce du
Gymnosopheste au grand Alexandre, estoit digna
d'un grand Philosophe, d'un grand Roy, & de vostru
grand cœur. Que la vie est plus forte que la mort
parce qu'elle demeure pour vaincre la douleur
que la mort fuit, pour ne l'oser cōbatre. Il fau-
droit un autre Xenophon, dont la plume fust immor-
telle, pour representer vos miracles sous le personnage
de Panthée, & cela me fait frissonner de crainte, qu'
tout ainsi que le Soleil paroissant dans un nuage par la
reflexion, demeure touſtours tel qu'il est, & le matin
incontinent disparoist, ainsi que vous esclarant touſtours
sur l'oriſon de la France, la nue & l'ombrage
dans lequel ma plume & ma veine sterile a voulu ex-
celoper de si diuins mysteres, s'eu anouisse comme fils de
la terre, semence de Cadine; ou comme l'Ephemeris
qui ne cognoist sa naissance que par le moment de
sa vie & de sa mort. Touteſſois ma peur cesse par la
hardie entreprise de le vous desdier, & de lez mestres
voſtre nom ſur le front: Car tant ainsi que zedets

De vosſtre gr

nourrisant ses enfans dans le Temple de Junon, les rendit immortels, & que dans la Grece les morts qu'on enterrois dans les Temples prenoient l'eternite : Aussi vous consacrant ce fruit de ma Muse , il ne peut qu'il ne s'eternise par sa vie , ou à tout le moins par sa mort , & la posterite ne le pourra desdaigner , ne fuisse que d'autant qu'il y a des choses qui ne reçoivent prix , que parce qu'elles sont dediees aux Temples . Vous suppliant , Madame , encore que vostre ame le modelle de la perfection , ne daigne conceuoir des choses si basses , d'auoir agreable le tesmoignage que je deſire rendre d'estre ,

De vostre grandeur

Le tres humble & obeissant
seruiteur, CLA VDE GVERIN.